deux autres petits malheureux vient de chavirer ! Une houle formidable, creuse un précipice profond, et enveloppe dans ce noir tombeau une de ces victimes. L'autre, cramponné à l'embarcation, lutte en désespéré contre la mort. Elle est si horrible cette mort à un coeur de 15 ans ! Au printemps de la vie, à l'aurore des doux plaisirs, l'âme s'attache si fortement aux beautés de la terre ; elle s'éprend de ses jouissances et goûte de suaves délasséments ! Ces idées avaient dû traverser l'esprit du jeune homme en face de l'éternité, car, lorsqu'un choc le séparait de sa planche de salut, avec une agilité et une force que seule la crainte de mourir peut communiquer, il la ressaisissait et s'y attachait plus fortement encore.

Efforts impuissants, lutte inutile, il glisse dans la chute, et disparaît avec son compagnon. La sable mouvant du fleuve les enroule dans un même linceul.

Nous, spectateurs impuissants, cloués sur place, de la tristesse plein le coeur, des larmes plein les yeux, nous tombons spontanément à genoux. Et pendant qu'un prêtre, qui heureusement se trouvait sur les lieux, prononce les paroles sacramentelles : "*ego te absolvo*", nos lèvres murmurent un fervent "*de profundis*" pour le repos de l'âme de ces chers défunts.

Longtemps encore nous demeurons sur la grève, le regard attaché à l'endroit où les noirs abîmes ont reçu dans leur profondeur nos confrères bien-aimés ; puis silencieusement nous retournons au collège.

Dans notre profond abattement, il ne nous restait plus qu'à dire un éternel adieu à ces amis, moissonnés trop vite au champ de l'avenir.

Hélas ! Bien des années se sont écoulées depuis ce jour néfaste, mais ma mémoire en a conservé un souvenir impérissable. Heureux encore aujourd'hui je serai, si par cet humble récit, je puis prolonger chez vous une fervente prière pour ces chers trépassés !

Avez-vous acheté la LITTÉRATURE AU CANADA EN 1890. Broché 50 cts, Relié 60 cts.
Franc de port.